

MÉDIPÔLE HÔPITAL MUTUALISTE
prend soin de vous

DOSSIER DE PRESSE

Médipôle Hôpital Mutualiste

Janvier 2026



Depuis sa création en 2019, le Médipôle Hôpital Mutualiste incarne une vision ambitieuse et profondément humaine de la santé. Né du regroupement de cinq établissements mutualistes, notre hôpital s'est imposé comme un acteur majeur du paysage hospitalier lyonnais, porté par des valeurs de solidarité, d'excellence et d'innovation.

Notre mission est claire : offrir à chacun une prise en charge globale, personnalisée et bienveillante, dans le respect des droits et de la dignité du patient. Chaque jour, nos équipes s'engagent avec passion pour garantir des soins de haute qualité.

Au cœur de Villeurbanne, le Médipôle Hôpital Mutualiste est bien plus qu'un hôpital. C'est un lieu de vie, d'écoute et de progrès, où l'humain est au centre de toutes les décisions. Nos projets traduisent notre volonté d'agir concrètement pour le bien-être de tous.

Je tiens à saluer l'engagement sans faille de nos professionnels, qui font du Médipôle un établissement d'excellence, accessible et solidaire. Ensemble, nous construisons une santé plus juste, plus innovante, et profondément ancrée dans son territoire.

Sandrine CROZE FAYARD - Directrice du Médipôle Hôpital Mutualiste

Sommaire

01 Qui sommes-nous ?

02 Notre histoire

03 Notre vision

04 Le MHM en chiffres

05 Que faisons-nous ?

06 Nos projets

07 Le MHM dans la presse

QUI SOMMES-NOUS ?

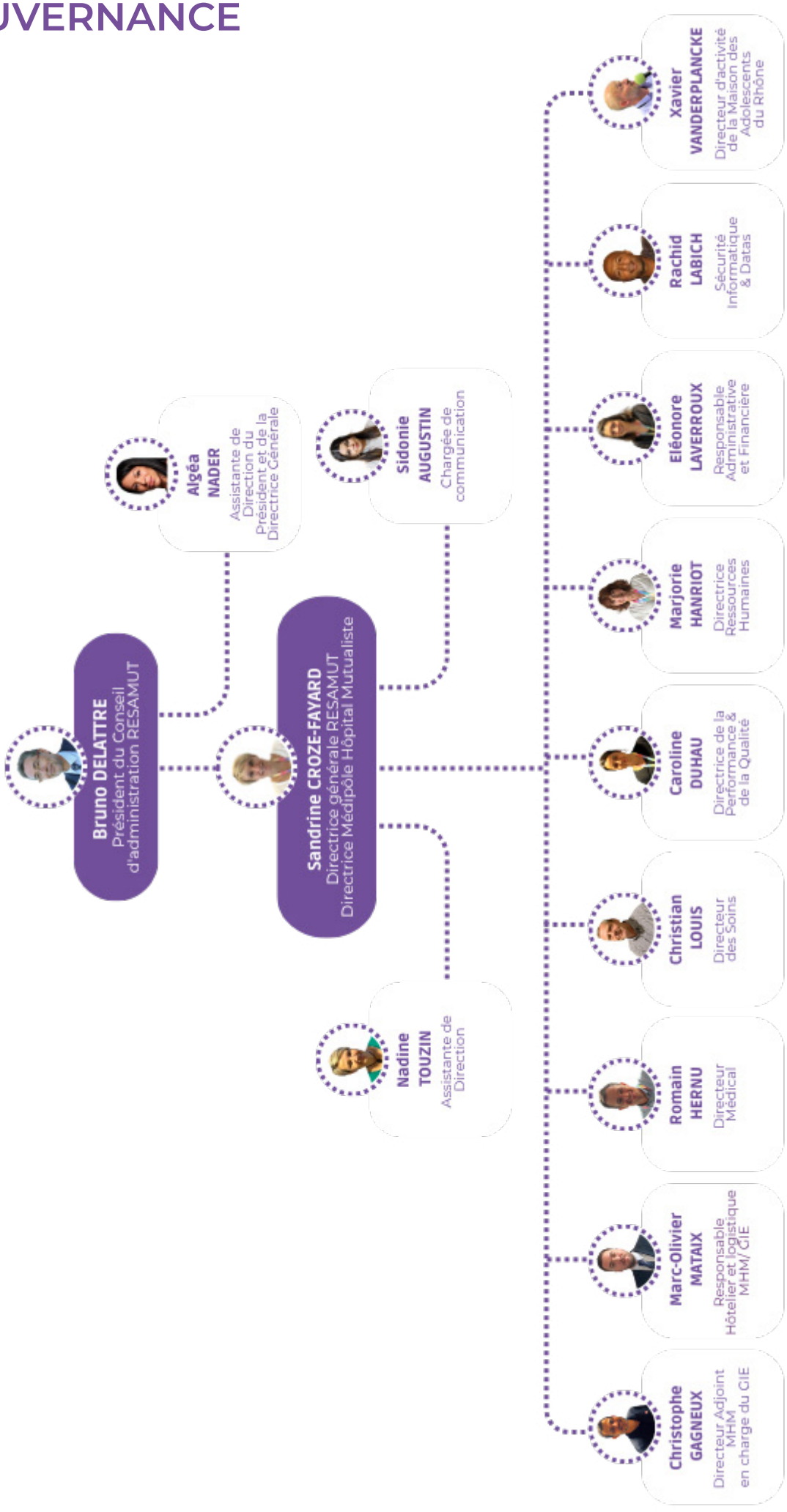
Le Médipôle Hôpital Mutualiste (MHM) situé à Villeurbanne, est un Établissement de Santé Privé d'Intérêt Collectif (ESPIC) à but non lucratif participant au service public hospitalier. Il répond à une volonté de satisfaction des besoins de santé et de bien-être pour tous. Le MHM offre une accessibilité aux soins de qualité, de sécurité et à une prise en charge globale, individualisée, innovante des patients.

L'établissement propose une offre de soins large et diversifiée sur 445 lits et places : Urgences 24/24, 7/7, tous services spécialisés de Médecine court séjour, Maternité/Obstétrique, Pédiatrie, Soins de Suite et de Réadaptation Pédiatriques et Adultes. Le MHM place le patient et ses aidants au centre de ses préoccupations, dans un souci de confiance et de bientraitance.



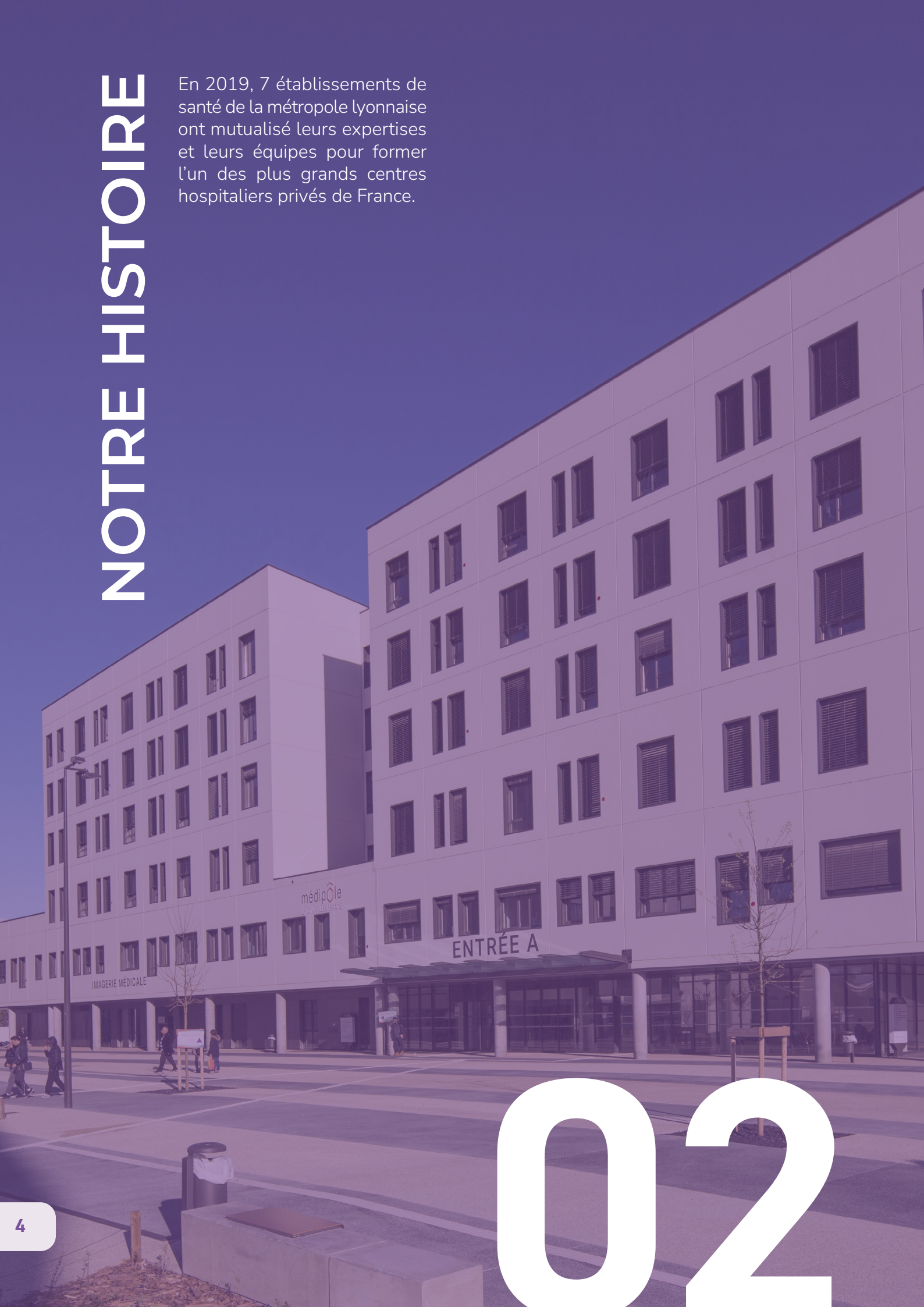
01

GOUVERNANCE



NOTRE HISTOIRE

En 2019, 7 établissements de santé de la métropole lyonnaise ont mutualisé leurs expertises et leurs équipes pour former l'un des plus grands centres hospitaliers privés de France.

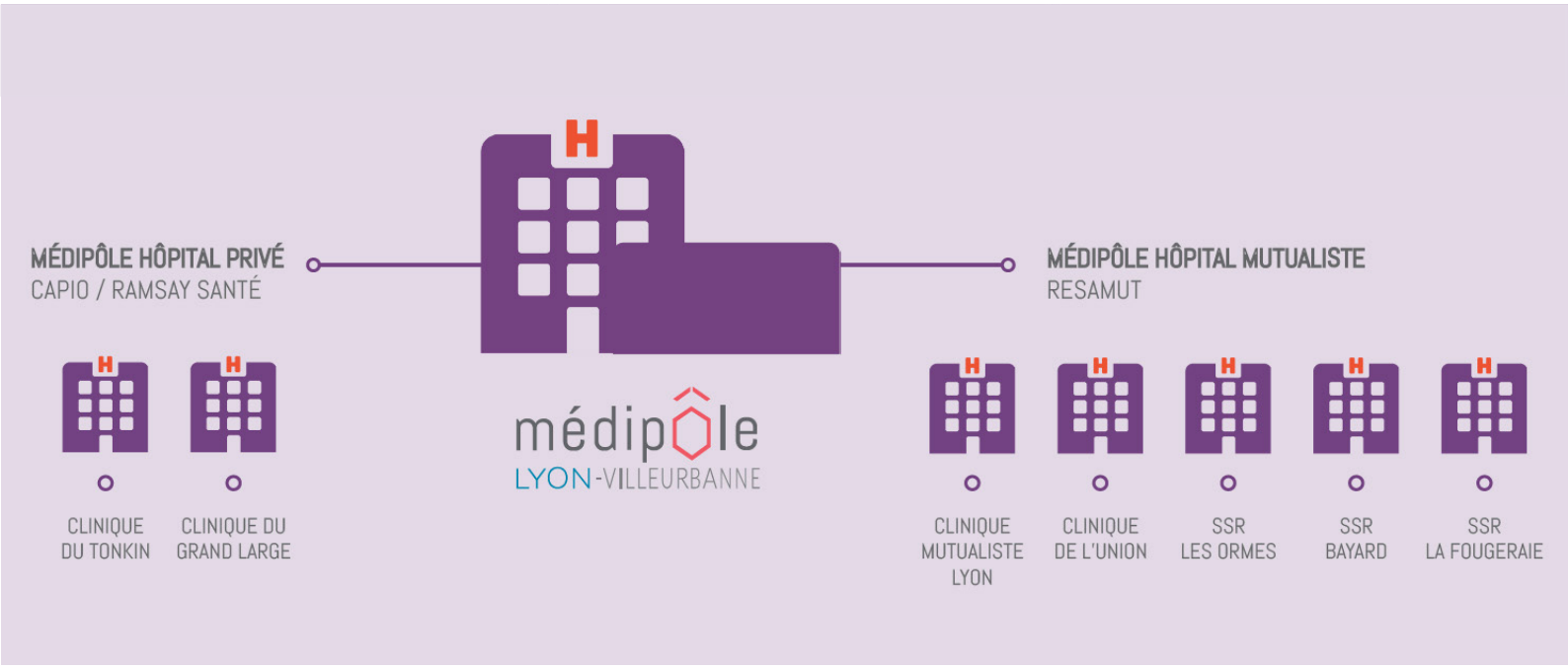


02

UN REGROUPEMENT INÉDIT

Le Médipôle Hôpital Mutualiste (MHM) est né en 2019 d'un ambitieux projet de regroupement de cinq établissements de santé mutualistes : la Clinique Mutualiste de Lyon, la Clinique de l'Union, et trois établissements de soins médicaux et de réadaptation (SMR) — Les Ormes, Bayard et La Fougeraie. Cette union a permis de créer une structure hospitalière moderne, humaine et performante, au service de tous.

Le Médipôle Hôpital Mutualiste s'inscrit pleinement dans le cadre du Médipôle Lyon-Villeurbanne (MLV), un regroupement inédit de sept établissements de santé de la métropole lyonnaise. Ce projet novateur, porté conjointement par le groupe mutualiste Resamut et le groupe privé Ramsay Santé, a donné naissance à l'un des plus grands centres hospitaliers privés de France. Il repose sur une mutualisation des expertises, des équipes et des moyens pour offrir une prise en charge globale, coordonnée et de haute qualité.



En 2022, le MHM a franchi une nouvelle étape en obtenant la certification **« Haute qualité des soins »** délivrée par la Haute Autorité de Santé (HAS), reconnaissance de son engagement constant en faveur de la sécurité, de la qualité et de l'excellence des soins prodigués à ses patients.

NOTRE VISION

> La prise en charge globale du patient parce que nous sommes convaincus que le traitement de la maladie passe par celui de la personne.

> La justification de notre démarche par la cohérence entre le projet d'établissement et le projet thérapeutique individuel.

> Le suivi du patient par un dispositif d'évaluation, de processus, de procédures et de protocoles adaptés garantissant la qualité et la sécurité de la prestation rendue.

> Le respect des droits du patient en sa qualité de personne et de citoyen.

> L'accompagnement des patients tout au long de leur vie, avec une offre de soins de la naissance à la prise en charge de la personne âgée en passant par l'adolescence.

> L'établissement prône la bientraitance dans ses valeurs et lutte contre la maltraitance « ordinaire » lors des prises en charge des patients.

03

NOS VALEURS



Humanisme et Qualité de la Prise en Charge

Placer l'humain au cœur de toutes les décisions :

- Prise en charge des patients : Approche globale, personnalisée et bienveillante.
- Ressources humaines : Valorisation des équipes, écoute et engagement.



Excellence et Innovation Médicale

Offrir des soins de pointe grâce à une culture d'innovation continue :

- Innovation : Intégration des dernières avancées technologiques et médicales, des activités d'excellence
- Formation : Développement des compétences des professionnels de santé, formation continue
- Infrastructures : Modernisation constante des équipements et des espaces de soins.



Coopération et Solidarité Mutualiste

Promouvoir un modèle de santé solidaire, accessible et participatif :

- Engagement : Implication dans la vie locale et soutien aux populations vulnérables.
- Ancrage territorial : Réponse aux besoins spécifiques du territoire, lien fort ville-hôpital
- Pas de dépassement d'honoraires

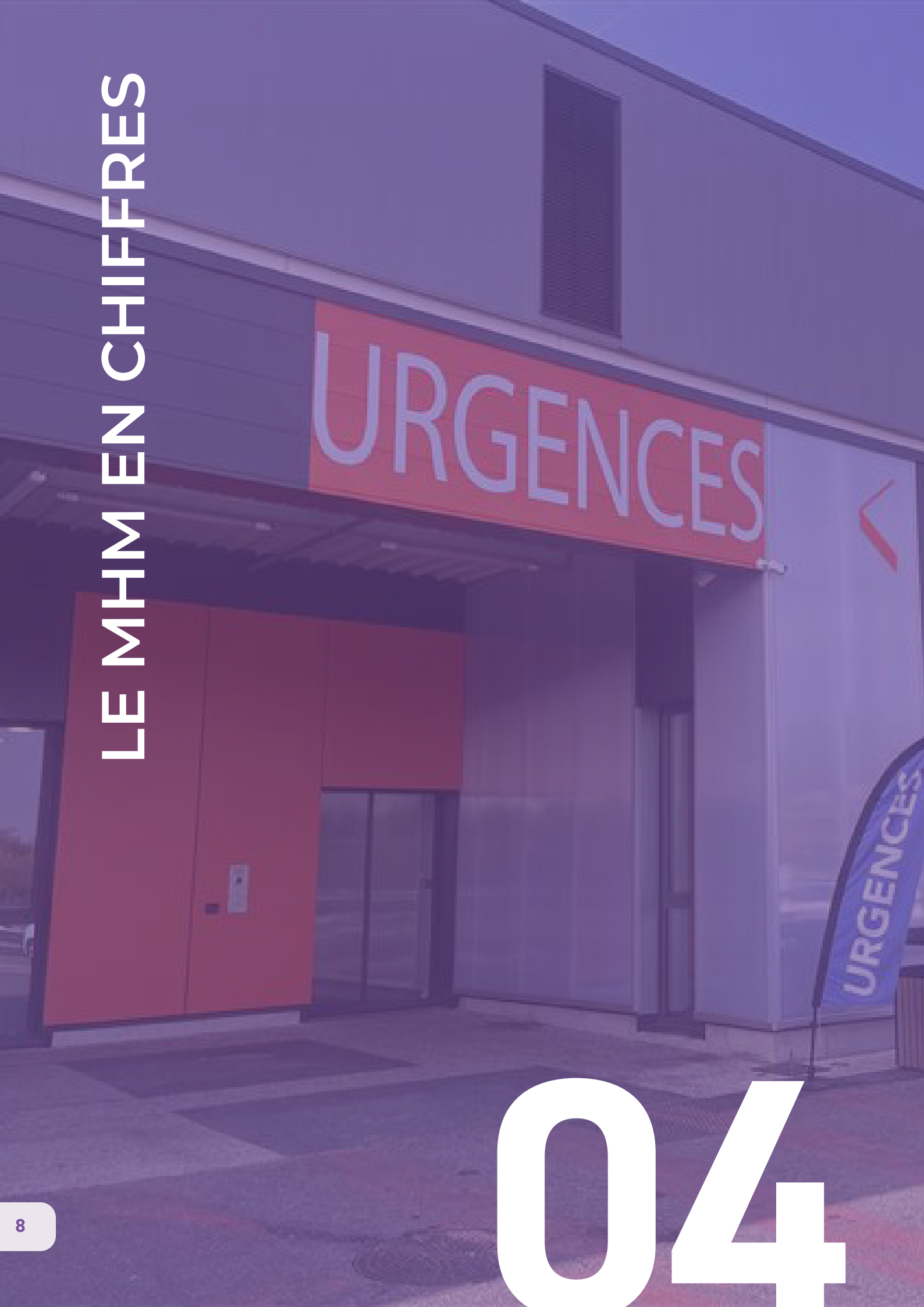


Responsabilité Sociale et Environnementale

Agir en acteur responsable pour la santé et la planète :

- Développement durable : Réduction de l'empreinte écologique, gestion responsable des ressources.
- Soutenabilité financière : Modèle économique efficient au service du collectif.
- Lien avec le tissu local : Coopération avec les acteurs locaux pour renforcer l'accès aux soins.

LE MHM EN CHIFFRES



04

CHIFFRES CLÉS 2025



UN BÂTIMENT DE **11 000 m²** AU SOL
SOIT **66 000 m²** AU TOTAL

86 289
CONSULTATIONS EXTERNES



1 712 COLLABORATEURS
DONT **220** PRATICIENS
+ DE **52** INTERNES/AN

494 LITS D'HÔPITAL :



303 LITS EN MÉDECINE
DONT **46** PLACES D'HDJ
ET **142** EN SMR HC

26 219
SÉJOURS AMBULATOIRES

14 928
SÉJOURS D'HOSPITALISATION COMPLÈTE

39 377
JOURNÉES EN SMR HC

6 633
JOURNÉES EN SMR PÉDIATRIQUE

17 704
SÉANCES EN SMR HDJ

POUR 3 039 SÉJOURS SMR EN SORTIE



84 612
PASSAGES AUX URGENCES

1960 NAISSANCES



1 PÔLE DE CONSULTATION MUTUALISTE

QUE FAISONS-NOUS ?



UN ÉTABLISSEMENT PLURIDISCIPLINAIRE

MÉDECINE

- Algologie, douleur chronique
- Cancérologie médicale
- Cardiologie médicale – Exploration fonctionnelle cardiaque
- Cardiologie congénitale
- Dermatologie
- Endocrinologie – Diabétologie
- Gériatrie
- Hématologie
- Médecine interne et maladies infectieuses
- Médecine vasculaire – angiologie
- Neurologie générale – Explorations fonctionnelles et médecine neuro vasculaire
- Nutrition
- Pneumologie, Ventilation Non Invasive, explorations fonctionnelles
- Psychiatrie de liaison
- Rhumatologie
- Unité Post Urgences





PÔLE MÈRE / ENFANT

- Consultations non programmées de pédiatrie «Pédiapôle»
- Endocrinologie pédiatrique
- Gynécologie médicale
- Maternité / obstétrique
- Cardiologie fœtale
- Médecine de l'adolescent
- Néonatologie
- Orthogénie / IVG
- Pédiatrie générale
- Pneumologie pédiatrique
- Cardiologie pédiatrique
- Prise en charge des troubles de l'apprentissage
- Dermatologie pédiatrie
- Gastro-entérologie et nutrition pédiatrique
- Allergologie pédiatrique

SMR PÉDIATRIE

- Prise en charge polyvalente des enfants
- Prise en charge des enfants en états neurovégétatifs
- Prise en charge des enfants polyhandicapés





URGENCES

- 9 BOX
- 2 SAV
- 11 UHCD

SMR ADULTE

- Gériatrie
- Neurologie
- Cancérologie
- Orthopédie
- Pneumologie
- Cardio-vasculaire
- Endocrinologie
- Diabétologie
- Obésité

QUALITÉ ET GESTION DES RISQUES

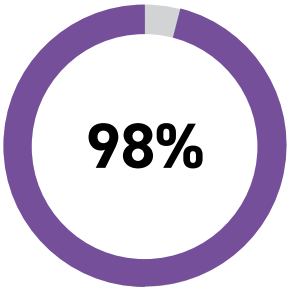
En 2022, la Haute Autorité de Santé a octroyé au Médipôle Hôpital Mutualiste le label « Haute qualité des soins » : le meilleur niveau d'évaluation.

Ce label est le gage d'une prise en charge de qualité et d'une haute sécurité des soins pour tous les patients pris en charge au sein de notre établissement.

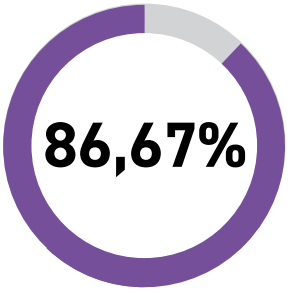
Cette distinction couronne les efforts de tout le personnel du Médipole Hôpital Mutualiste, de la première ligne jusqu'à la direction.



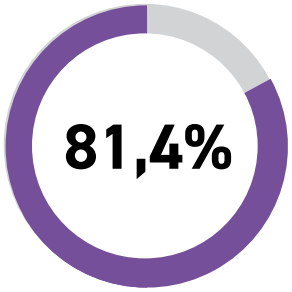
HAS
HAUTE AUTORITÉ DE SANTÉ
Haute Qualité des soins
Établissement certifié avec mention



NOTE GLOBALE DES PATIENTS SUR LA PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR



NOTE DE SATISFACTION GLOBALE SUR LE SÉJOUR EN SOINS MÉDICAUX ET DE RÉADAPTATION (SMR)



NOTE DE SATISFACTION GLOBALE SUR LE SÉJOUR EN MÉDECINE CHIRURGIE OBSTÉTRIQUE (MCO)

* source : e-satis

NOS PROJETS



06

NOS ACTIONS

• Santé mentale



Mois sans tabac



Dry january



Art thérapie

• Santé des femmes



Octobre rose



Courir pour elles



Bus du cœur des femmes



Consultations médico-juridiques



Hôpital de jour dédié au SOPK



Journée des femmes « mon corps, ma santé »

• Santé des enfants



Label maternité saine sans perturbateurs endocriniens



Jardipôle



Projet Snoezelen à la Fougeraie



Création du secteur « la petite ourse »



Partenariat avec l'association « les petites pieuvres sensation cocon »

PROJETS À VENIR

Ouverture d'un Institut de Formation

Dans une dynamique d'amélioration continue et d'ancrage territorial, le Médipôle Hôpital Mutualiste ouvrira prochainement son Institut de Formation. Ce nouvel espace pédagogique a pour vocation d'accompagner la montée en compétences de l'ensemble de ses collaborateurs.
En lien étroit avec les besoins de santé publique identifiés sur le bassin lyonnais, l'Institut de Formation contribuera à garantir l'évolution et le maintien des savoir-faire essentiels à une prise en charge de qualité. Il incarne notre volonté de former les professionnels de demain, tout en renforçant l'attractivité et la résilience du secteur sanitaire local.

Projets d'extension

Afin de répondre aux besoins de santé de notre territoire et d'améliorer les conditions d'accueil des patients, un nouveau bâtiment d'extension de l'Hôpital de Jour (HDJ) sera prochainement construit.
Ce projet ambitieux s'articulera autour de pôles clés tels que la cancérologie, la radiothérapie et la médecine nucléaire. Le bâtiment des consultations bénificiera également d'une extension.

Création de nouveaux parkings

Pour accompagner ces évolutions et faciliter l'accès au site, un parking en silo sera construit. Cette infrastructure offrira une capacité d'accueil accrue pour les patients, les visiteurs et les professionnels de santé.

07

LE MHM DANS LA PRESSE



SOCIÉTÉ • SANTÉ

Les effets de la canicule ressentis dans un service d'urgences de Villeurbanne : « Nous sommes dans une phase de vigilance accrue »

La prise en charge de patients très majoritairement âgés complexifie le travail de régulation des urgences. La situation est sous contrôle renforcé dans la région lyonnaise, selon l'agence régionale de santé.

Par Richard Schittly (Lyon, correspondant)



Florence Fayard-Gonon, médecin urgentiste, au Médipôle, à Villeurbanne, le 15 août 2025. HUGO RIBES/ITEM POUR «LE MONDE »

« La canicule, c'est comme la grippe, on sait que la vague va nous arriver. On doit s'y préparer », confie Florence Fayard-Gonon, médecin urgentiste au Médipôle de Villeurbanne (métropole du Grand Lyon). Téléphone dans une main, tableau des lits disponibles dans l'autre, la docteure aux baskets de joggeuse régule le flux des patients du service des urgences de l'établissement de santé privé d'intérêt collectif, né en 2019 de la fusion de plusieurs cliniques lyonnaises.

Au rez-de-chaussée des bâtiments modernes, la situation est relativement calme, en ce matin du vendredi 15 août. Entorses, malaises, fièvre, déshydratation, rien de vital. Dans le poste médico-soignant, surnommé « la ruche », une dizaine de professionnels s'activent sans stress, un œil sur les monitorings. Depuis minuit, 76 personnes ont été admises. La veille, le nombre est monté à 270 pour la journée. *« Dans les périodes d'incertitude et de tension, nous observons des pics de fréquentation assez inattendus, très inégaux, le plus fort vient souvent après les week-ends. Ce phénomène de variations s'accentue en été, le calme suit la tempête »*, relève Florence Fayard-Gonon, entre deux appels au service gériatrique, pour se renseigner sur les lits disponibles. *« La clé, c'est l'organisation et l'entente entre les services, pour que les patients soient orientés au bon endroit rapidement. Le moindre déséquilibre dans la chaîne peut nous rendre la situation incontrôlable, c'est le lot des urgences bien sûr, mais avec la canicule, nous sommes sur le qui-vive »*, dit l'urgentiste, sourire aux lèvres permanent.





Florence Fayard-Gonon, médecin urgentiste au Médipôle de Villeurbanne (métropole du Grand Lyon), le 15 août 2025. HUGO RIBES/ITEM POUR « LE MONDE »

Le Médipôle de Villeurbanne a compté près de 84 000 passages dans son service d'urgences en 2024, ce qui lui confère un rôle important dans le schéma sanitaire général de la région lyonnaise. Un poste d'observation aussi. *« Les périodes de canicule génèrent des pathologies spécifiques. Les grandes chaleurs exacerbent toutes les maladies chroniques. Elles peuvent aussi déclencher un phénomène de décompensation qui révèle d'un coup une pathologie grave. Les personnes âgées sont les plus affectées »*, précise la docteure Florence Fayard-Gonon.

« Bilan complet »

Sur les 25 patients présents aux urgences ce vendredi matin, 19 ont plus de 75 ans, transportés en ambulance, envoyés par un Ehpad ou arrivés par leurs propres moyens, comme Colette (qui a souhaité rester anonyme), 95 ans, prise de vertiges inexpliqués. Accompagnée de son mari centenaire, elle vient de Vaulx-en-Velin (métropole du Grand Lyon). *« Nous devons faire un bilan complet avec les personnes âgées, pour ne rien laisser passer. Le niveau des soins est beaucoup plus important. Ce n'est pas un ado qui s'est fait une entorse en jouant au foot ! La canicule les rend vulnérables »*, témoignent Marie Dumas et Manon Charmasson, 28 ans, infirmières sur le pont depuis l'aube. Dans la matinée, le service d'urgence du Médipôle a détecté une grave défaillance cardiaque chez une dame âgée de 75 ans qui venait d'arriver avec une sensation *« d'étouffement »*. En touchant très majoritairement les personnes âgées, la canicule complexifie le travail des urgences et met le système sous tension.



Aux urgences du Médipôle, à Villeurbanne (métropole du Grand Lyon), le 15 août 2025. HUGO RIBES/ITEM POUR «LE MONDE »

Confrontés à plusieurs vagues de chaleurs successives depuis le début de l'été, les services hospitaliers de la région lyonnaise sont placés dans une situation de grande vigilance depuis le début du mois d'août. Mardi 12 août, l'agence régionale de santé (ARS) d'Auvergne-Rhône-Alpes a organisé une visioconférence avec les 17 services d'urgences régionaux, afin de partager les dernières données sur leurs fréquentations respectives et les pathologies liées au phénomène de canicule. Au total, environ 2 000 personnes se sont rendues dans les services d'urgence de la région lyonnaise au cours de ces six derniers jours, un niveau comparable à celui de 2024 sur la même période, assure l'ARS. *« A ce stade, il n'y a pas d'impact significatif de la canicule sur les passages aux urgences dans la région. Néanmoins, il peut avoir un effet retard qui se fait sentir après plusieurs jours »*, précise prudemment l'autorité régionale de santé.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Situation sous contrôle, mais attention permanente : la période n'est pas tranquille. Deux services d'urgence sont « régulés », c'est-à-dire uniquement accessibles aux services de secours. Mercredi, les établissements hospitaliers lyonnais se sont réunis par « hub », des groupes définis par secteurs géographiques, un format directement hérité de la période du Covid-19. *« Ce dispositif est utilisé lorsque nous traversons des périodes délicates. L'idée est d'anticiper pour ne pas se faire dépasser par les événements. Nous avons beaucoup appris des crises sanitaires du passé. Nous sommes dans une phase de vigilance accrue »*, confirme Sandrine Croze-Fayard, directrice du Médipôle mutualiste, établissement intégré au « hub sud » de l'agglomération lyonnaise. Parmi les tout premiers services d'urgences privés de France, le Médipôle de Villeurbanne compte 20 médecins et 80 soignants.

« Grande solitude »

La canicule agit aussi comme révélateur social. Au-delà des problématiques médicales et logistiques, classiques dans la chaîne des urgences, les services hospitaliers doivent désormais gérer de nouveaux enjeux. *« La canicule entraîne des prises en charge pluridisciplinaires assez complexes, beaucoup plus larges, pour répondre à des situations de grandes détresses et de grande solitude »*, dit la docteure Florence Fayard-Gonon. Le passage aux urgences suppose un travail de contacts avec les familles, les services de gériatrie, les services sociaux ou des Ehpad, autant de démarches à effectuer dans le temps compté.

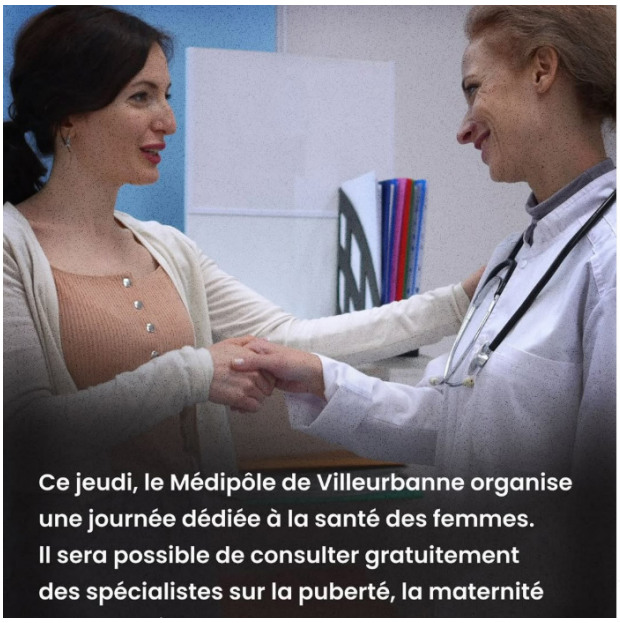


Le poste médico-soignants, appelé « la ruche », est le centre névralgique des urgences. C'est à cet endroit que médecins et infirmiers se passent les infos en direct. A Villeurbanne (Rhône), le 15 août 2025. HUGO RIBES/ITEM POUR «LE MONDE »

Au Médipôle, une équipe de gériatres mobiles est affectée aux services des urgences, dès que la situation l'exige. Ce qui est le cas cette semaine. *« Nous voyons des personnes âgées en situation très précaire, leur entourage est en vacances l'été, elles n'ont plus personne pour les aider quand elles se sentent mal »*, confient les infirmières. Colette, elle, va mieux après la matinée dans un box médicalisé. Contrôlée et réhydratée, la nonagénaire repart à pied avec son mari, le visage rayonnant, en lançant à l'équipe des urgences un sonore : *« Que le Seigneur vous protège ! »*

Richard Schittly (Lyon, correspondant)

Hugodecrypte Lyon



hugodecrypte.lyon 👩‍⚕️ Ce jeudi 9 octobre, l'hôpital de Villeurbanne organise une grande journée "Mon corps, ma santé" à destination du grand public. L'événement est gratuit, ouvert à tous, en entrée libre.

L'objectif ? Informer, prévenir et sensibiliser autour de la santé des femmes, de l'enfance à la ménopause.

🫧 Toute la journée, un parcours ludique et interactif permet de découvrir différents stands animés par des médecins et professionnels de santé : puberté, gynécologie, grossesse, santé cardio-vasculaire, violences intra-familiales, santé mentale, ou encore ménopause et ostéoporose.

- De 12h30 à 14h30, des conférences de 15 minutes aborderont des thèmes variés : perturbateurs endocriniens, allaitement, perception des femmes sur leur santé, ou encore un témoignage de reconstruction après un cancer (sur inscription).

- À 14h30, un Chœur de femmes médecins offrira un intermède musical.

- Les portes ouvertes de la maternité se tiendront également de 14h à 16h (sur inscription).

1 h

legrandtournebize Très belle initiative, pour des personnes qui malheureusement s'oublient trop souvent au profit des autres !

10 min 1 J'aime Répondre

noa_vrn_ C'est top mais les gens travaillent 🪫

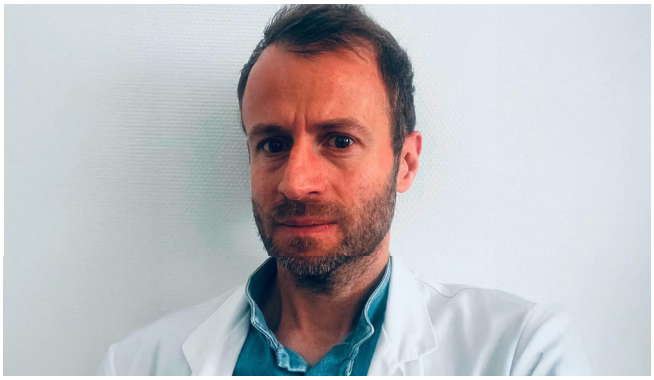
28 min Répondre

TEP modulaire

« La construction modulaire a permis de répondre aux exigences de l'ARS et aux besoins de la population »

En juin 2025, une première TEP-TDM sera installé dans un bâtiment modulaire en France à Villeurbanne, en région lyonnaise. Explications de Sébastien Cimarelli, médecin nucléaire à la SELARL Médecine Nucléaire de la Doua (69).

Article réservé aux abonnés
Hier à 15:00 | Lecture 8 min.



« Grâce à ce bâtiment modulaire, nous avons pu respecter nos engagements et allons ainsi pouvoir démarrer l'activité à un moment où il y a une vraie saturation des machines sur Lyon, alors que certains services ont demandé à rallonger le délai imparti pour mettre en œuvre leurs autorisations faute de locaux », affirme Sébastien Cimarelli. © Sébastien Cimarelli (retouché par IA)

Docteur Imago / La SELARL Médecine nucléaire de la Doua, dont vous êtes co-gérant, travaille à l'installation d'une TEP-TDM en juin 2025 dans un bâtiment modulaire**, sur le site du Médipôle Lyon-Villeurbanne (69). Il s'agit d'une première en France. Quelle est la genèse de ce projet ?**

Sébastien Cimarelli / La TEP-TDM de notre centre actuel, présent sur un autre site de Villeurbanne, était voué à moyen terme à être saturé. Nous avons donc projeté d'ouvrir un deuxième centre au Médipôle, l'un des plus grands établissements privés de la région, dont l'activité s'est développée très rapidement après son ouverture en janvier 2019. En juillet 2021, lors de travaux préparatoires au projet régional de santé 2023-2028, l'Agence régionale de santé (ARS) Auvergne-Rhône-Alpes (ARA) a mis en évidence des problèmes d'accès à la modalité TEP dans la région lyonnaise. Nous avons bénéficié de l'identification de ce besoin urgent, et la SELARL a obtenu en février 2022 l'autorisation d'installer une TEP-TDM sur le site du Medipôle avec le soutien du Réseau de santé mutualiste (Résamut). Nous détenons toutefois cette autorisation à 100 %, et nous avons conservé notre indépendance vis-à-vis de Ramsay Santé et de Résamut (les deux groupes à la tête du Medipôle, NDLR).

D. I. / Pourquoi la mise en œuvre de cette autorisation n'a pu se faire de manière « classique » ?

S. C. / Une fois l'autorisation obtenue se pose souvent la question du calendrier de réalisation des locaux. Beaucoup de services d'imagerie rencontrent cette problématique : ils ont quatre ans pour mettre en œuvre l'installation de l'équipement dont ils ont obtenu l'autorisation, ce qui pose parfois des problèmes de *timing*. Initialement, le projet prévoyait que Résamut soutienne la construction du nouveau bâtiment censé héberger la TEP-TDM, qui devait être livré en 2026, nous permettant de respecter le calendrier. Sauf que le projet immobilier et médical de Résamut a évolué, et ils ont voulu construire un bâtiment plus vaste qui devait intégrer également nos confrères radiothérapeutes, afin de bénéficier d'un plateau technique complet dédié à l'oncologie. Seulement, cela nous posait problème puisque la livraison de ces locaux était prévue pour 2028 voire 2029, ce qui dépassait largement le délai imparti par l'ARS. Il a donc fallu faire preuve d'inventivité.

D. I. / Comment en êtes-vous venu à l'option de la TEP en construction modulaire ?

S. C. / Notre première idée était de mettre la TEP-TDM dans nos locaux actuels, dans l'attente d'avoir les nouveaux locaux. Mais cette option était compliquée à mettre en œuvre, puisque nous n'avions pas assez d'espace pour positionner la machine dans notre centre actuel. Après avoir évoqué l'installation transitoire de la TEP-TDM dans une unité mobile type camion [...], le projet de bâtiment modulaire a finalement germé à l'été 2023. L'idée était qu'il hébergerait la nouvelle TEP-TDM pendant quatre ans, avant notre installation dans les locaux définitifs à l'horizon 2029.

D. I. / Comment s'est déroulée la conception du bâtiment ?

S. C. / Cela a pris du temps de trouver l'opérateur capable de réaliser ce projet. Nous avons été aidés dans nos démarches par l'entreprise Voxoa et le cabinet d'architectes Lipstick Xanadu. C'est finalement l'entreprise Avenir Bâtiment Modulaire, spécialisée dans la création de locaux modulaires, y compris en santé, qui a été retenue. Après un long travail de conception, le chantier a débuté en février 2025. La livraison de la TEP-

TDM est prévue mi-juin, et la prise en charge des premiers patients début juillet. C'est extrêmement rapide ! Ce qui nous a attirés dans l'approche modulaire, c'est justement cette vitesse d'installation et la possibilité d'être opérationnel rapidement, dans un vrai service de médecine nucléaire dédié à la TEP-TDM qui comportera par ailleurs secrétariat, salles d'attente, box d'injection, salle d'interprétation et bureau de consultation.

D. I. / Quel est le coût des travaux, sans compter la machine ?

S. C. / La SELARL a investi plus de 2 millions d'euros, que ce soit sur la partie ingénierie, conception, suivi du chantier, etc. C'est un investissement important, financé par un emprunt bancaire sur quatre ans. Nous avons réalisé en amont une étude médico-économique. Elle nous a permis de nous rassurer quant à notre capacité de remboursement du bâtiment modulaire, qui sera garantie à partir de 10 patients par jour sur le nouveau site du Médipôle, sachant que notre TEP-TDM exploitée actuellement prend en charge 32 à 34 patients par jour.

D. I. / Est-ce que vous espérez que cette deuxième machine limite le volume d'examens sur votre première TEP-TDM ?

S. C. / Il y a une telle demande de cet examen de la part des cliniciens qu'a priori, nous ne serons meme pas a la baisse sur notre première TEP-TDM une fois que celle du Médipôle aura ouvert. En France, nous observons une croissance d'environ + 15 % d'examens TEP-TDM par an. Entre 2022 et 2024, c'est presque une progression de + 50 % d'examens TEP-TDM selon la dernière enquête de la Société françaises de médecine nucléaire (SFMN), avec en plus des nouveaux traceurs qui arrivent, de nouvelles indications… La TEP-TDM est vraiment un examen qui se démocratise et qui ne concerne pas que l'oncologie, avec des demandes croissantes sur les pathologies inflammatoires et sur les pathologies infectieuses, et de probables développements en cardiologie et en neurologie.

D. I. / Où vous êtes-vous implanté exactement ? La construction a-t-elle rencontré des difficultés réglementaires ?

S. C. / Nous disposons d'un emplacement de 300 m² sur le parvis du Médipôle, attenant à l'entrée principale, grâce à notre partenariat avec Résamut qui a été très facilitateur dans la mise en place du bâtiment modulaire, de meme que la ville de Villeurbanne. Nous avons été très bien accompagnés par Voxoa sur le volet réglementaire en lien avec ce type de construction, car en tant que médecins nucléaires nous ne pouvions clairement pas gérer tous les aspects du projet. Même si c'est un bâtiment modulaire, il s'agit d'une « vraie construction », avec toutes les contraintes techniques, juridiques et administratives associées. Par exemple, il a fallu faire des contrôles pour évaluer la pollution du terrain à construire, puis l'assainir avant la construction. Au final, on a déposé un permis de construire précaire : le bâtiment modulaire aura une durée de vie maximale de 5 ans sur le site, et nous nous sommes engagés à le démonter quand il ne sera plus utilisé.

D. I. / Comment avez-vous traité la question de la radioprotection et de la gestion des déchets ?

S. C. / Un des radiophysiciens intervenant dans notre centre, Patrice Jalade, a beaucoup œuvré pour que la construction modulaire soit conforme au cadre réglementaire fixé par l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN), (devenue en 2025 l'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection (ASNR) après sa fusion avec l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire, NDLR). Comme c'est une première en France, on partait un petit peu dans l'inconnu et le projet a mis du temps à se mettre en place. L'utilisation exclusive de traceurs marqués au fluor-18 facilite l'évacuation des déchets, puisque sa demi-vie (109,77 minutes, NDLR) est bien moins importante que celle d'autres produits radioactifs utilisés en médecine nucléaire. La gestion des déchets suivra un fonctionnement classique en médecine nucléaire. Nous utiliserons des cuves de décroissance radioactives avant le rejet des effluents dans la circulation normale des eaux usées, et les déchets d'activité de soins à risque infectieux, (DASRI) seront pris en charge une fois qu'ils ne présenteront plus d'activité significative.

D. I. / Aujourd'hui, où en sont les échanges sur la radioprotection avec l'ASNR ?

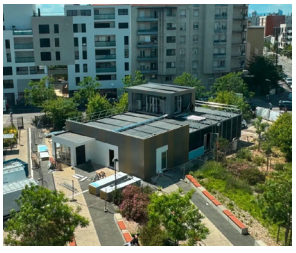
S. C. / Notre radiophysicien a transmis le dossier à l'ASNR. Il est en instruction, mais a priori il ne devrait pas y avoir de problèmes particuliers, dans la mesure où nous respectons scrupuleusement le cahier des charges des installations de médecine nucléaire [2].

D. I. / De quelle manière l'ARS a accueilli votre projet de TEP en construction modulaire ?

S. C. / Il a été très bien reçu. Grâce à ce bâtiment modulaire, nous avons pu respecter nos engagements et allons ainsi pouvoir démarrer l'activité à un moment où il y a une vraie saturation des machines sur Lyon, alors que certains services ont demandé de rallonger le délai imparti pour mettre en œuvre leurs autorisations, faute de locaux. Sans compter qu'il y a la possibilité de réutiliser ce bâtiment après qu'il soit démonté en 2029, en le redéployant sur un autre territoire de santé en souffrance en termes d'accès à la modalité TEP.

D. I. / À vos yeux, quel est le potentiel des bâtiments modulaires pour installer des équipements lourds en imagerie

S. C. / Pour répondre aux exigences de calendrier de l'ARS et aux besoins urgents de la population, c'est vraiment une solution qui me paraît tout à fait envisageable sur d'autres sites en France, que ce soit pour les équipements lourds de médecine nucléaire ou de radiologie. Ces bâtiments peuvent être temporaires et démontés, remontés, ou utilisés de façon pérenne pendant plusieurs décennies. C'est une alternative très flexible par rapport à une construction classique. D'ailleurs, j'ai déjà eu des contacts avec d'autres médecins nucléaires privés qui s'intéressent beaucoup à notre initiative.



Une photo du chantier du bâtiment modulaire destiné à recevoir la TEP-TDM de la SELARL Médecine nucléaire de la Doua, prise le 15 mai 2025. Les premiers patients devraient passer dès juillet sur la machine. ©

MÉDIPÔLE HÔPITAL MUTUALISTE
prend soin de vous

Médipôle Hôpital Mutualiste
158 Rue Léon Blum, 69100 Villeurbanne

CONTACT PRESSE

Sidonie AUGUSTIN
s.augustin@resamut.fr
07 64 67 58 08

medipolelyonvilleurbanne.fr medipolehopitalmutualiste Médipôle Hôpital Mutualiste